

II

L'AUTRICHE VRAIE

La connaissance des « faits » de l'histoire, de l'état actuel des peuples cisleithans, de l'influence exercée par les progrès des Slaves sur François-Joseph et sur ses sujets allemands, permet de considérer maintenant dans son ensemble l'évolution politique de l'Autriche-Hongrie au dix-neuvième siècle.

Le développement de la personnalité des peuples non allemands de l'État autrichien, tel est le phénomène capital qui la caractérise. Ce développement détermine une tendance croissante vers la liberté, qui apparaît clairement comme une conséquence directe des idées de la Révolution française.

Dans le combat soutenu par les peuples autrichiens, deux périodes se laissent distinguer. Entre 1815 et 1867, Slaves, Magyars, Italiens s'attaquent à la dynastie des Habsbourg, qui s'obstine à maintenir l'absolutisme de l'ancien régime. Après 1867, l'aspect de la lutte se modifie ; les combattants se divisent et leur adversaire change. Les Slaves et les Roumains de Hongrie se débattent contre les Magyars ; les Slaves d'Autriche cessent de protester contre la dynastie qui, en la personne de François-Joseph, admet en principe le « fédéralisme », sans avoir le courage de le réaliser. Désormais tous leurs efforts sont dirigés contre le « germanisme », qui, comme jadis l'« absolutisme », défend ses privilèges. Sous l'action d'assauts multiples, le « germanisme » faiblit à son tour. Ses défenseurs se font plus rares parmi les Allemands d'Autriche, mais ils gagnent en violence ce qu'ils perdent en nombre. Toutefois, cette violence